

WALLONIA

ARCHIVES WALLONNES

DE JADIS, DE NAGUÈRE ET D'A PRÉSENT

Organe de la Société « Les Amis de l'Art wallon »

Recueil mensuel, illustré; honoré, depuis sa fondation, d'une souscription du Gouvernement, subsidié par la Province et par la Ville de Liège; honoré d'une souscription de la Province du Hainaut

Honoré en 1906, au concours réglé par la Société libre d'Emulation de Liège, du prix Rouveroy, destiné aux ouvrages reconnus d'utilité publique. Et en 1911, d'un Prix littéraire décerné par la Députation permanente du Brabant.

Affilié à l'Union de la Presse périodique belge

Publie des travaux originaux, études critiques, relations et documents sur tous les sujets qui intéressent les Etudes wallonnes, (Ethnographie et Folklore, Archéologie et Histoire, Littérature et Beaux-Arts) avec la chronique du Mouvement intellectuel wallon. Œuvre impersonnelle et indépendante, la Revue reste ouverte à toutes les collaborations.

DIRECTEUR : Oscar COLSON, 142, rue Fond-Pirette, Liège

Abonnement annuel : Belgique, 6 fr. Étranger, 7 fr. 50.

Les nouveaux abonnés reçoivent les numéros parus de l'année courante. Les abonnements se continuent de plein droit, sauf avis contraire avant le 1^{er} janvier

Collection de "Wallonia",

Tomes I à XX, 1893 à 1912 inclus.

Depuis sa fondation, Wallonia a publié chaque année un volume complet in-8° raisin, (25x16.5) avec faux-titre, titre en rouge et noir, et tables des matières. A la fin du tome V (1897), du tome X (1902) et du tome XV (1907) sont annexées des Tables quinquennales analytico-alphabétiques, qui constituent le répertoire idéologique et onomastique de la publication.

Chaque volume, élégamment édité, est abondamment illustré de dessins originaux, portraits, etc., et contient de nombreux airs notés. Les huit premiers volumes comptent chacun plus de 200 pages; les volumes suivants, plus de 300 pages; les 3 derniers, plus de 400. Total, pour les 20 volumes : 6.800 pages.

CONDITIONS DE VENTE

Les tomes IV, X et XX sont épuisés. Le tome I n'existe plus qu'en réimpression. Quelques exemplaires séparés sont disponibles aux conditions suivantes — qui n'engagent pas l'avenir :

Tome I (réimpression) 2 fr.	Tomes VII et VIII, chacun 3 fr.
» II et III, chacun 3 fr.	» IX, XI à XIV, chacun 5 fr.
» V, en fascicules 5 fr.	» XV, en fascicules 6 fr.
» VI 5 fr.	» XVI à XIX » chacun. 10 fr.

Les tomes I à III, V à IX et XI à XIX, ensemble : 75 fr.

Numéros détachés : prix à convenir.

N. B. Des conditions spéciales pourront être faites aux abonnés directs ainsi qu'aux Bibliothèques publiques, avec facilités de paiement, s'il y a lieu.

Impr. H. Vaillant-Carmanne (s. a.) Liège.

Organe de la Société
"Les Amis de l'Art Wa"

WALLONIA



XXI^e année — N^o 2

Février 1913

SOMMAIRE

La commémoration Remouchamps, à Liège, les 24 et 26 janvier, par M. PIERRE DELTAWÉ. — Avec 5 illustrations (page 89).

Quelques traditions de Vielsalm, par M. JOSEPH HENS (p. 105).

Pédagogie régionaliste, par M. JULES DESTREÉ (p. 113).

Vers et proses de chez nous : A la Meuse, poésie, par M. ARTHUR COLSON (p. 119).

Intermédiaire wallon (p. 120). — QUESTIONS : François Daoust, orfèvre montois (Ar. CARLIER). La chanson des Trois Borains (Victor SCHOLLAERT). — RÉPONSES : César Franck, ses origines (Ch. DELCHEVALERIE). Souvenirs des occupations étrangères (CISSETTE).

CHRONIQUES DU MOIS

Les livres (p. 125), par MM. JULES FELLER et JULES DESTREÉ. — Les Expositions (p. 130), par M. CLAUDE GENVAL et P. D. — La Musique (p. 134), par M. Carl SMULDERS.

Nouvelles des Centres (p. 135) : Mons, Nancy, Orval, Liège, Charleroi. CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ A. A. W. (p. 137). — En l'honneur de Roger de le Pasture. Section Namuroise. Section de Charleroi. Statuts de la Société.

BUREAUX DE LA REVUE :

LIÈGE, 142, RUE FOND-PIRETTE

Un an : Belgique, 6 francs. — Étranger : 7 fr. 50. — Ce n^o : fr. 0.75
La Revue paraît chaque mois, sauf en août et septembre.



Société des Amis de l'Art Wallon

PUBLICATIONS 1912

1. **Etudes sur les Arts anciens de Wallonie, réunies et publiées,** par JULES DESTREE. Edition définitive. Un vol. in-12 de 440 pages, 8 gravures, introduction et tables. — PRIX: 3 fr. Pour les Membres: fr. 1.50 (Bruxelles, Van Oest, éditeur, 4, place du Musée).
2. **Chansons populaires franco-wallonnes,** par ERN. CLOSSON. Un vol. in-4°, comprenant 86 morceaux, texte et musique avec accompagnement de piano. — PRIX: 4 francs. Pour les Membres: 2 fr. (Bruxelles, Schott, frères, rue Saint-Jean).
3. **Ouvrière wallonne,** estampe originale en couleurs, par ARMAND RASSENFOSSE. Tirage limité à 300 exemplaires. — PRIX: 20 francs. Pour les Membres: 10 francs. (Bruxelles, Van Oest).

N. B. Ces trois publications ont été servies gratuitement aux Membres de la Société dont la cotisation est de 20 francs au moins (Art. 7 des Statuts). Les autres Membres peuvent se les procurer chez les éditeurs, aux prix réduits indiqués ci-dessus, sur présentation de leur carte-quittance.



Les ressources de l'Association seront, d'une part les cotisations de ses membres, d'autre part les subsides des pouvoirs publics. On compte les réclamer, en effet, mais on voudrait offrir en échange une collaboration utile et efficace. On peut espérer rendre aux Provinces et aux Communes qui nous aideront des services équivalents.

Tel est, dans ses grandes lignes, le projet. Il a déjà reçu des adhésions si nombreuses et si autorisées qu'on peut avoir en sa réalisation le plus ferme espoir. L'Association ainsi soutenue pourra donner des preuves de sa vitalité et sa force s'accroîtra à mesure qu'elle agira.

JULES DESTREE.

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

TROISIÈME LISTE

arrêtée au 25 janvier 1913

A

- M. Albert Allard, avocat-avoué, conseiller communal, Tournai.
- M. Ch. Allard, dessinateur, rue du Château, Tournai.
- M. Asou, député, Rue Rogier, Tournai.

B

- M. Alfred Baix, président du cercle dramatique *La Cigale*, correspondant de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques de Paris, avenue d'Hyon, Mons (Hainaut).
- M. Mathieu Baiwir, 20, place Saint-Jean, Liège.
- M. Maurice Bal, instituteur, rue de l'Eglise, 19, Charleroi.
- M. Pierre Barbier, 40, rue Edouard Wacken, Liège.
- M. Nicolas Barthélemy, rédacteur à *L'Indépendance Belge*, 75, rue Maraîchère, Bruxelles.
- M. Charles Bartholomez, auteur dramatique wallon, 14, boulevard de la Constitution, Liège.
- M. Emile Bayot, 62, rue du Noyer, Bruxelles-Schaerbeek.
- M. Emile Beaujean, rue Basse-Wez, Liège.
- M. Jules Berchmans, docteur en Art et Archéologie, rue Courtois, Liège.
- M. Valère Bernard, notaire, bourgmestre de Herchies.
- M. Georges Bodart, 24, rue Poschier, Etterbeek.
- M. François Bonivert, Chef de bureau à la Direction des Contributions directes, 11, rue Jondry, Liège.
- M. Louis Bosquet, ingénieur, professeur à l'Ecole des Mines, rue Antoine Clesse, Mons.
- M. Edgard Boudart, architecte, Trazegnies.

- M. **Antoine Bouhon**, peintre décorateur, rue Rouveroy, Liège.
 M. **Antoine Bouhon**, 10, rue Trou-Louette, Liège.
 M. **Bourgault**, architecte, 4, quai de la Ribué, Liège.
 M. **Jules Brabant**, docteur, 2, impasse St-Jacques, Huy.
 M. **Briard-Masson**, maître de carrières, Thuin.
 M. **Jules Branquaert**, 92, rue Jean d'Outremeuse, Liège.
 M. **Broquet**, avocat, place Crombez, Tournai.
 M. **l'abbé Bondroit**, professeur à l'Athénée royal, 143, rue de la Citadelle, Tournai.

C

- M. **Eugène Cappe**, sous-chef de gare, boulevard du Nord, Tournai.
 M. **P. Carbaux**, architecte, Tournai.
 M. **Gaston Carlier**, officier chef de musique, 17, rue d'Egmont, Gand.
 M. **Léon Carlier**, peintre décorateur, place St-Pierre, Liège.
 M. **A.-M. Caron**, artiste peintre, 18, rue Naimette, Liège.
 M. **Castaigne**, avocat, rue Childéric, Tournai.
 M. **Maurice Clerx**, rue Féronstrée, 96, Liège.
 M. **Gérard Collinet**, employé aux Cristalleries, Val-St-Lambert.
 M. **Louis Cornet**, auteur dramatique wallon, 40, rue de Sélys, Liège.
 M. **Henri Courouble**, industriel, rue Saint-Brice, Tournai.

D

- M. **Joseph Dallemagne**, 26, rue des Guillemins, Liège.
 M. **Gustave d'Andrimont**, 53, Mont-Saint-Martin, Liège.
 M. **Léon Danis**, architecte de la Ville, Thuin.
 M. **Lucien Dasselborne**, artiste peintre, rue du Chambge, Tournai.
 M. **Jules Debefve**, professeur au Conservatoire, 28, rue de Sélys, Liège.
 Mgr. **le prince Ferdinand De Croy**, protonotaire apostolique, curé-doyen de Ste-Waudru, rue du Chapitre, Mons.
 M. **Alfred Defize**, place St-Jean, Liège.
 M. **le comte De Gossencourt**, château de Beauval, Obourg.
 M. **Joseph Delacre**, imprimeur-libraire, 7, rue Léopold, Charleroi.
 M. **H. Delcourt**, homme de lettres, Tournai.
 M. **Georges Deltenre**, directeur-gérant, Hollogne-aux-Pierres.
 M. **Delvaux**, avocat, 15, rue d'Ecosse, Bruxelles.
 M. **Sabain Denisty**, contrôleur des contributions, Thuin.
 M. **Edouard de Pierpont**, Conseiller provincial, Président de la Société archéologique de Namur, Château de Rivière, par Lustin.
 M. **Fritz De Ridder**, architecte, rue du Gouvernement, Mons (Hainaut).
 M. **Emile Derycke**, 35, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles.
 M. **Deroubaix**, instituteur en chef, rue de l'Épinette, Tournai.
 M. **Deroux**, antiquaire, rue des Sœurs Noires, Tournai.
 M. **François Deschamps**, 34, rue Royale Ste-Marie, Bruxelles.
 M. **R. Desclée**, avocat, conseiller communal, Tournai.
 M. **Roger de Sélys Longchamps**, 76, rue Hocheporte, Liège.
 M. **Hadelin Desguin**, directeur du journal *Le Hainaut*, rue des Capucins, Mons (Hainaut).

- M. **Florent Desoer**, avocat, à Cointe, Sclessin.
 M. **Jules Dewert**, professeur à l'Athénée royal, archiviste de la Ville, 43, rue Isidore Hoton, Ath.
 M. **Emile Dony**, professeur d'histoire à l'Athénée Royal, vice-président du *Cercle Archéologique*, place du Chapitre, Mons (Hainaut).
 M. **le Dr Draily**, 34, chaussée de Charleroi, Gilly.
 M. **Alexis Dresse**, à Navagne lez Visé.
 M. **René Drion**, ingénieur, petit château de Marlagne, à Wépion (Namur).
 M. **Henri du Biez**, avocat, quai du Mont, Tournai.
 M. **le Docteur Victor Dubois**, 14, rue Hydraulique, Bruxelles.
 M. **J. Dupré de Courtray**, avocat, Tournai.
 M. **Alfred Duchesne**, professeur, 208, rue Vander Kindere, Bruxelles-Uccle.
 M. **Paul Dufosse**, 95, boulevard de Grande Ceinture, Bruxelles.
 M. **Henri Dumon**, industriel, Fbg. de Valenciennes, Tournai.
 M. **Georges Dupierreux**, pharmacien, Quaregnon-Monsville.
 M. **Armand Dupont**, à Jambes-Namur.
 M. **Emile Duquenne**, ingénieur, directeur de la Société d'Electricité du Hainaut, à Montigny-sur-Sambre.

F

- M. **Arthur Fassin**, instituteur communal, rue des Champs, Liège.
 M. **Maurice Feron**, avocat, 257, avenue Molière, Bruxelles.
 M^{lle} **Fivé**, 113, rue de Fragnée, Liège.
 M. **Charles Franquet, Fils**, 2, rue de la Cité, Liège.

G

- M. **P. Gahide**, à Tournai.
 M. **Fernand Gaudfroid**, artiste peintre, rue Roc-St-Nicaise, Tournai.
 M. **Charles Geno**, industriel, rue de la Cloche, Namur.
 M. **Alexandre Gérard**, docteur en droit, 20, rue Henri Lemaître, Namur.
 M. **O. Gilmet**, avocat, Roc-Saint-Nicaise, Tournai.
 M^{lle} **Gilmet**, rue Saint-Martin, Tournai.
 M. **Ernest Godefroid**, professeur à l'École moyenne et à l'École du Livre, 63, rue Eracle, Liège.
 M. **Hector-Louis Goffint**, artiste graveur, rue des Sars, Mons (Hainaut).
 M. **Henri Grafé-Lecocq**, négociant en vins, 9, place St-Aubain, Namur.
 M. **Joseph Grafé**, avocat, conseiller provincial, rue du Chenil, Namur.
 M. **Léon Grafé**, ingénieur, 25, rue du Pont Neuf, Charleroi.
 M. **Carl Grégoire**, ingénieur, 58, boulevard de la Constitution, Liège.
 M. **Oscar Grojean**, conservateur-adjoint à la Bibliothèque royale de Belgique, 238, avenue Brugmann, Bruxelles-Uccle.
 M. **François Guannotte**, architecte, rue Léon Bernus, Charleroi.
 M. **Léon Guinotte**, bourgmestre de Bellecourt, au Pachy, Bellecourt par Bascoup.

H

- M. **Désiré Hallet**, imprimeur-éditeur, rue des Bouchers, Charleroi.

- M. René Hambye, avocat, rue de Nimy, Mons (Hainaut).
 M. André Harmegnies, industriel et bourgmestre, Dour.
 M. Alexandre Hastat, sculpteur, 52, avenue Walckiers, Auderghem.
 M. Emile Heintz, critique d'art, Stützgarterplatz, 13 n, Charlottenburg-Berlin.
 M. Emile Herve, industriel, Trooz.
 M. Arthur Hespel, auteur dramatique, rue de la Croix d'Or, Tournai.
 M. Horion, avocat, conseiller communal, 27, rue Dartois, Liège.
 M. A. Huglo, professeur, rue de l'Épinette, Tournai.
 M^{me} Laure Humblet, 22, avenue des Klauwaerts, Ixelles.

I

- M. Edmond Isbecque, marché aux Potteries, Tournai.

J

- M. Paul Jacquet, 42, rue du Saint-Esprit, Liège.
 M^{me} Renée Jadot-Rops, artiste peintre, 13, avenue Milcamps, Bruxelles.
 M. Emile Jéhu, avenue l'Sertsetvens, Thuin.
 M. Ernest Jusseret, rue Lambert Dewonck, Aleur.

L

- M. Jules Lalière, architecte, boulevard d'Omalus, Namur.
 M. Lambert, notaire, rue de Rasse, Tournai.
 M. Louis L'Arbalestrier, chez M. Alexis L'Arbalestrier, 35, sentier de Bierchamps, Marcinelle.
 M. Léon Lardinois, entrepreneur, rue du Hautbois, Mons.
 M. Joseph Laubain, employé des chemins de fer, Gembloux.
 M. O. Laurent, docteur, 10, place Royale, Bruxelles.
 M. Jules Lecocq, docteur en médecine, Wasmes.
 M. F. Leconte, dessinateur, rue Crespel, Tournai.
 M. Félix Ledent, avenue Blonden, Liège.
 M. O. Leduc, avocat, conseiller communal, Tournai.
 M. Edgard Lefèbvre, à Lobbes.
 M. Alphonse Liber, directeur-gérant des charbonnages du Grand Conty, faubourg de Charleroi, Gosselies.
 M. Henri Liénard, pharmacien, Thuin.
 M^{lle} Marthe Lorrain, cantatrice, 19, rue Haute, Verviers.
 M. Auguste Lurquin, percepteur des postes, Charleroi.

M

- M. Charles Magis, rue Vinave d'Ile, Liège.
 M. Valère Magnies, étudiant en droit, Chapelle-lez-Herlaimont.
 M. Félix Maigret, agriculteur, château de Saint-Symphorien.
 M. Victor Maistriau, avocat, échevin, rue du Hautbois, Mons (Hainaut).
 M. Willame Malaise, directeur-gérant, Wandre.
 M. Eugène Malaxhe, industriel, Trooz.
 M. C. Malburny, rue Grande, Farcennes.

- M. Paul Malengreau, compositeur de musique, villa Marie-Thérèse, Jambes-Namur.
 M. Maurice Manteau, commis des postes, Poste, Bruxelles-Uccle.
 M. J. Marissal, boulevard Bara, Tournai.
 M. Mateysen, Hôtel de France, Thuin.
 M. Emile Max, bourgmestre de Bruxelles.
 M. Oscar Misonne, directeur des Glaceries, Floreffe.
 M. Henri Mug, 5, quai de la Dérivation, Liège.

N

- M^{lle} Louise Namur, 72, rue Wazon, Liège.
 M. Victor Nizet, industriel, Jemeppe-sur-Meuse.

O

- M. Gustave Offergeld, officier de cavalerie, boulevard de l'Hôpital, Mons.

P

- M. E. Page, industriel, Lannoy (Nord-France).
 M. Georges Paquot, ingénieur aux Usines Mélotte, Gembloux.
 M^{me} Hélène Patte, 485, avenue Louise, Bruxelles.
 M. Maurice Pény, directeur, Morlanwelz.
 M. Emile Philippe, artiste peintre, à Florennes.
 M. Florent Pholien, négociant, rue Vinave-d'Ile, Liège.
 M. Charles Piette, 6, rue des Guillemins, Liège.
 M. Pigeolet, entrepreneur, 191, rue Berckendael, Bruxelles.
 M. Louis Pion, directeur de l'Académie des Beaux-Arts, Enclos-St-Martin, Tournai.
 M. Georges Plancq, 118, avenue de Jette, Bruxelles.
 M. René Polain, 15, rue des Malades, Huy.
 M. Jules Pollet, artiste peintre, 6, rue Chisaire, Tournai.
 M. Ernest Ponceau, Grand'Place, Tournai.
 M. Nicolas Pourbaix, architecte, 66, rue de la Croix, Bruxelles.
 M. Adolphe Prayez, auteur dramatique, Warchin-Tournai.
 M. Joseph Prevost, sculpteur sur bois, quai des Pêcheurs, Liège.

Q

- M. Prosper Quiévy, ingénieur, garde général des Eaux et Forêts, rue de la Grosse Pomme, Mons (Hainaut).
 M. Aimé Quinet, président du Conseil de Fabrique de l'église Ste-Elisabeth, rue Verte, Mons.
 M. E. Quinet, 18, rue Chapelle-au-Bois, Marchienne-Docherries.

R

- M. Maurice Rasquinet, 22, rue du Saint-Esprit, Liège.
 M. Edgard Renard, Docteur en philosophie et lettres, à Fontin-Esneux.

- M. **Georges Rideaux**, sculpteur sur bois, place St-Michel, Liège.
 M. **Roussel**, 34, rue d'Accolay, Bruxelles.
 M. **Rovez**, avocat, rue Beyaert, Tournai.
 M. **Florent Ruelle**, inspecteur des écoles, Frameries.
 M. **Philippe Rüfer**, compositeur de musique, Koningin Augusta Strasse 24, Berlin W. 10.

S

- M. **Ernest Satinet**, 11, rue de l'Enseignement, Monceau-sur-Sambre.
 M. **Félix Schröder**, négociant, place Verte, Liège.
 M^{lle} **Bertha Servais**, 54, place d'Armes, Namur.
 M. **Edouard Servais**, avocat, rue André Masquelier, Mons (Hainaut).
 M. **Léopold Servais**, avocat, conseiller communal, rue N.-D. Débonnaire, Mons (Hainaut).
 M. **Amédée Soil**, Président du *Cercle Artistique*, rue Cotterel, Tournai.
 M. **Ernest Sougnez**, 17, rue Darchis, Liège.

T

- M. **Gaston Talaupé**, secrétaire communal de la Ville, 30, rue des Arbalétriers, Mons.
 M. **Victor Tourneur**, conservateur-adjoint à la Bibliothèque Royale de Belgique, 98, rue Defacqz, Bruxelles-St-Gilles.

V

- M. **Jules Vandereuse**, auteur wallon, 2, rue des Forgerons, Marcinelle.
 M. **Pierre Van Damme**, compositeur et professeur de musique, 16, rue Fond-St-Servais, Liège.
 M. **Maurice Van Duick**, Tournai.
 M^{lle} **Joséphine Vidal**, artiste dramatique, 60, boulevard de la Constitution, Liège.
 M. **Lucien Vilain**, instituteur, Morlanwelz.

W

- M. **Albert Watteau**, Thuin.
 M. **Adolphe Wattiez**, rue de Courtrai, Tournai.
 M. **Georges Willame**, 157, rue Franklin, Bruxelles N.-E.

Z

- M. **Albert Zimmer**, artiste musicien, 105, rue Dodonée, Bruxelles-Uccle.

Adhésions collectives

a) Provinces, Villes et Communes.

- Gouvernement de la province de Brabant.
 Gouvernement de la province de Liège.

- Administration communale d'Ampsin lez-Huy.
 Administration communale d'Angleur.
 Administration communale de Baisieux.
 Administration communale de Basècles.
 Administration communale de Bouffioulx.
 Administration communale de Braine-l'Alleud.
 Administration communale de Bressoux.
 Administration communale de Carnières.
 Administration communale de Chatelet.
 Administration communale de Chênée.
 Administration communale de Chimay.
 Administration communale de Court-St-Etienne.
 Administration communale d'Ecaussines d'Enghien.
 Administration communale d'Ensival.
 Administration communale de Flobecq.
 Administration communale de Glabais.
 Administration communale de Goutroux: M. Alfred Deltenre, secrétaire communal de Goutroux, géomètre juré à Fontaine l'Evêque.
 Administration communale de Gouy-les-Piéton.
 Administration communale de Grâce-Berleur.
 Administration communale de Grivegnée.
 Administration communale de Havré.
 Administration communale de Herstal.
 Administration communale de Herstal (2^e souscription).
 Administration communale de Hollogne-aux-Pierres.
 Administration communale de Huy.
 Administration communale de Hyon-lez-Mons.
 Administration communale de Jamioux.
 Administration communale de La Louvière.
 Administration communale de Louveigné.
 Administration communale de Montigny-le-Tilleul.
 Administration communale de Montigny-sur-Sambre.
 Administration communale d'Oisquercq.
 Administration communale de Perwez.
 Administration communale de Roux.
 Administration communale de St-Nicolas lez-Liège.
 Administration communale de Soumagne.
 Administration communale de Sprimont.
 Administration communale de Strépy-Bracquegnies.
 Administration communale de Thiméon.
 Administration communale de Tubize.

b) Sociétés.

- Association Littéraire Wallonne de Charleroi, trésorier: M. Félicien Molle, à Luttre.
 Association des Auteurs dramatique et Chansonniers Montois, M. Talaupé, président, 30, rue des Arbalétriers, Mons.
 Cercle wallon de Couillet, M. Félix Baijot, président, rue de Gilly, Couillet.

Fédération Wallonne, Littéraire et Dramatique du Hainaut, trésorier:
M. Armand Duvignet, à Mellet lez-Gosselies.
Ligue Wallonne du Tournaisis, trésorier: M. Marissal, boulevard Bara,
Tournai.

Rectifications aux listes précédentes

M. Paulin Brogneaux, homme de lettres, 99, rue de Beaumont, Marcinelle.
M. Arille Carlier, avocat, 36, route de Bruxelles, Charleroi.
M. Mathieu Dagnelies, 237, chaussée de Waterloo, Bruxelles-St-Gilles.
M. Léon David, architecte, 54, rue Maraîchère, Bruxelles-Ixelles.
M. Albert de Neuville, 17, quai de Fragnée, Liège.
M. Louis Faille, artiste peintre, 111, rue Mazy, Jambes (Namur).
M. Charles Frérichs, ingénieur, 21, rue Gachard, Bruxelles-Ixelles.
M. E. Ledure, 24-26, rue d'Arenberg, Bruxelles.
M. Paul Maignette, homme de lettres, Schützen Str., 2 pt., Leipzig.
M. l'Abbé Justin Moret, Dr en art et archéologie, révérend curé de Velroux, par Voroux-Goreux.
M. Alix Pasquier, avocat, Fleurus.
M. Pater, homme de lettres, 35, rue du Pont-Neuf, Charleroi.
M. Victor Reuter, architecte, 46, rue Charles Morren, Liège.
M. Félix Rousseau, archiviste de l'État, 27, rue Juppín, à Salzines lez Namur.
M. Léon Souguenet, homme de lettres, chemin de Bethléem, Hyon lez-Mons.
M. Georges Vandervest, 472, rue de Châtelet, Couillet.
M. Alfred Wailliez, agent en douane, boulevard Charles-Quint, Mons.
Fédération des Artistes wallons, délégué: M. Maurice des Ombiaux, 20,
rue du Lac, Bruxelles.



La Commémoration REMOUCHAMPS



Dans sa première séance ⁽¹⁾, la Section liégeoise de la Société des *Amis de l'Art wallon* a décidé d'organiser une manifestation en l'honneur du liégeois Edouard Remouchamps, l'auteur de *Tâti l'Pèriqui*, à l'occasion de la publication d'une édition classique de son œuvre, et d'apposer sur la maison natale de ce poète et auteur dramatique une plaque commémorative.

L'édition nouvelle de l'œuvre maîtresse d'Edouard Remouchamps a été publiée en 1912 par la Société de Littérature wallonne, dans son *Liber Memorialis 1856-1906*, et à part en un superbe volume, où l'œuvre est accompagnée d'une étude biographique et littéraire par M. Oscar Pecqueur, d'une Bibliographie par M. Oscar Colson, d'un Commentaire et Glossaire par M. Jean Haust ⁽²⁾.

La Section Liégeoise, chargée d'étudier la réalisation du projet approuvé par la Société ⁽³⁾, a déposé son rapport, élaboré par M. Paul Jaspar, à l'assemblée générale des *Amis de l'Art wallon* qui s'est tenue à Liège, le 13 octobre dernier ⁽⁴⁾. Le même jour, la Section, organisatrice du Congrès, exposait à l'Hôtel-de-Ville, le

(1) Voyez ci-dessus t. XX (1912) p. 133.

(2) Liège, Imp. Vaillant-Carmanne. — L'ouvrage, abondamment illustré de vignettes et planches, dont une eau-forte d'Aug. DANSE, est en vente au prix de fr. 7.50, au profit de l'Œuvre du *Dictionnaire général de la langue wallonne*. Cf. compte rendu de M. JULES FELLER ci-dessus t. XX (1912) p. 443 : « édition précieuse où les arts et l'érudition ont collaboré à l'envi ».

(3) Voy. *ibid* p. 136.

(4) Voyez ci-dessus t. XX (1912) p. 559.

projet de mémorial, dû au sculpteur liégeois Georges Petit, et qui fut unanimement admiré.

La manifestation devait comprendre une souscription publique, une fête wallonne au Théâtre Royal de Liège, une cérémonie commémorative devant la maison natale du poète. Ce programme a été complètement rempli, avec un très brillant succès.

La fête wallonne

La Fête commémorative était fixée au vendredi 24 janvier, pour célébrer le 25^e anniversaire de la centième représentation de *Tâti l'Pèriqui*. Et, par une attention à laquelle chacun rendit hommage, le Comité avait décidé de fêter, en même temps qu'Edouard Remouchamps, écrivain de naguère dont l'œuvre verveuse est restée si vivante, deux écrivains patoisants d'aujourd'hui, MM. Henri Simon et Joseph Vrindts, récemment nommés — les premiers après Remouchamps — Chevaliers de l'Ordre de Léopold.

Un programme artistiquement composé, excellemment imprimé par la maison Vaillant-Carmanne, était distribué à l'entrée. C'était toute une petite brochure, contenant une notice sur la Société des *Amis de l'Art wallon* et donnant la composition de ses Comités.

On y lisait aussi des poèmes de Remouchamps, Simon et Vrindts, et de jolis médaillons de ces trois écrivains, signés MESTRÉ (Olympe Gilbert), qu'on lira avec intérêt:

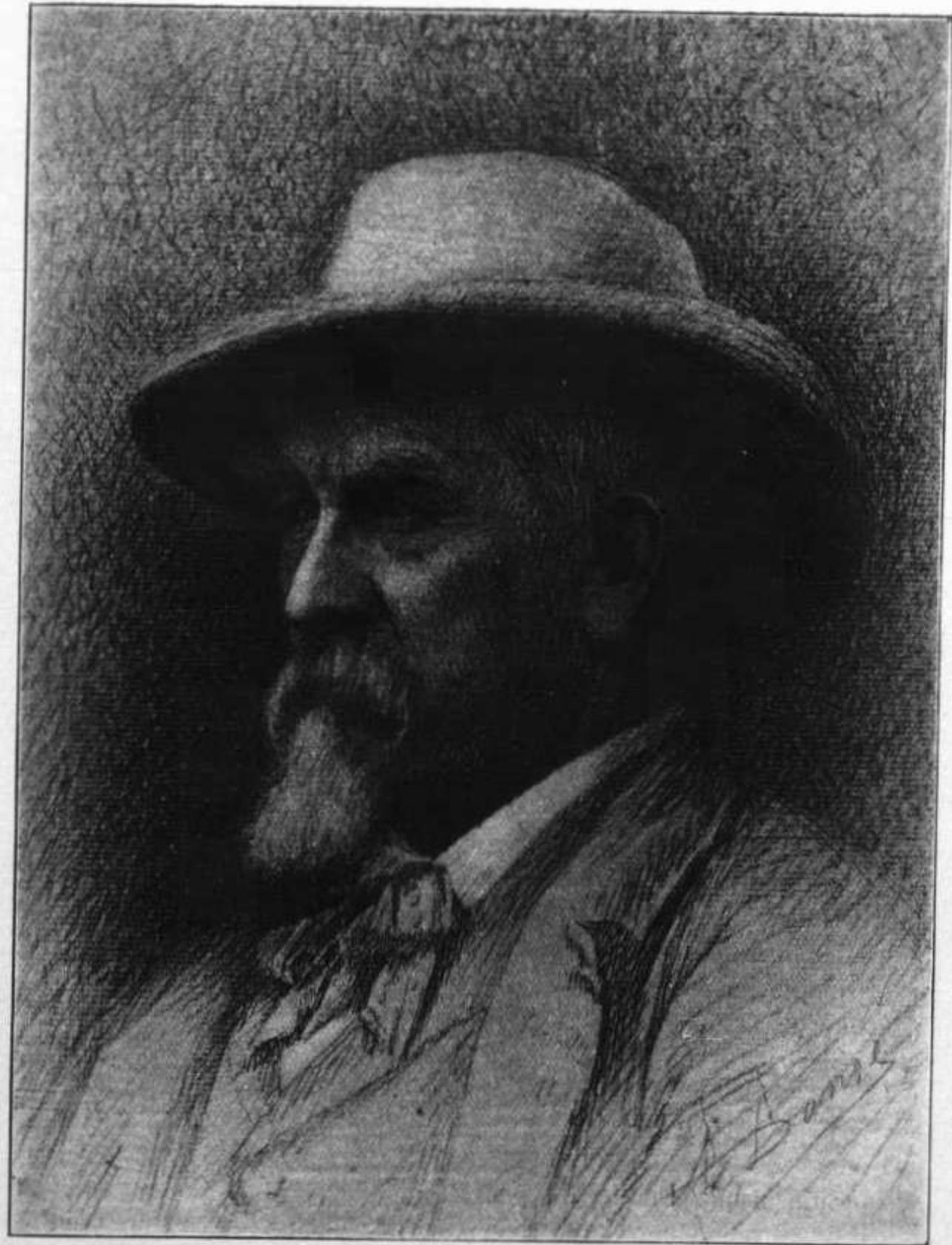
Edouard Remouchamps. — Remouchamps! Ce nom, c'est tout le réveil de la conscience wallonne. Par le triomphe de *Tâti l'Pèriqui* on peut dire que notre littérature de terroir a repris une vigueur nouvelle et que le mouvement wallon, si puissant aujourd'hui, a été créé.

On pourrait partager l'histoire de notre littérature en deux périodes: avant *Tâti* et après *Tâti*.

C'est dire l'influence considérable qu'a exercée la carrière si brillante de *Tâti* sur le mouvement littéraire et sur la cause sacrée de la Wallonie.

Aussi un souvenir ému et reconnaissant part-il de tous les cœurs wallons vers Edouard Remouchamps qui, par son talent d'écrivain, la clarté de son âme et sa grande bonté, a su créer une œuvre dont l'heureuse influence se manifeste aujourd'hui avec un éclat si radieux et si réconfortant.

Joseph Vrindts. — Le digne successeur du très grand Nicolas Defrecheux. Un poète lyrique d'essence rare, qui a traduit l'âme légendaire de la Wallonie avec une ferveur et avec des accents profondément émouvants.



Edouard REMOUCHAMPS

(d'après un dessin d'Auguste DANSE.)

Joseph Vrindts, c'est la poésie même; et le charme de ses vers est fait tout entier de tendresse infinie, de générosité frémissante et de délicieuse nostalgie.

Auteur de nombreux volumes de vers: *Bouquet tot fait, Pâhûles Rîmès, Lingadje èt Aksègnance dès Fleûrs*. Il a écrit plusieurs pièces pour le théâtre, pièces qui ont obtenu du succès; entre autres *Li Sièrmint d'a Grètry*. Il a consacré au *Vieux Liège* deux livres d'ardente piété filiale.

Il est aussi l'auteur d'un roman *Li Pope d'Anvers* et enfin, on n'ignore pas qu'il résume en lui les *Qwate Mathi* à qui chaque année on doit un almanach réjouissant.

Henri Simon. — *Li Neûre Poye, Li Bleû-Bihe, Sètche i bêtche, Briques èt Mwèrtl, Coûr d'Ognon, A chaque Marihâ s'Clâ, Janète*, autant de pièces de tout premier ordre de notre brillant répertoire dramatique wallon.

Styliste très pur, écrivain de race, nature d'artiste, Henri Simon est, avec François Renkin, le plus parfait de nos prosateurs wallons. On ne peut écrire une langue plus saine, plus expressive, plus colorée. Cent fois sur le métier remettant son ouvrage, Henri Simon est, envers ses œuvres, d'une rigoureuse sévérité et c'est ce qui en fait tout simplement des chefs-d'œuvre.

Un des admirateurs de Simon, un philologue distingué, est en train de rassembler en un volume précieux ses poèmes et ses écrits épars un peu partout. On peut s'attendre à une véritable florilège. Ce sera une *èwaration*, comme le chantait de manière si amusante le chansonnier Steenebruggen. Henri Simon est un très pur et très noble artiste.

Le programme de la soirée comprenait *Janète*, comédie en deux actes de Henri Simon, un intermède composé de poèmes et chansons de Joseph Vrindts, et enfin *Tâti l'Pèriqui*. Le Théâtre communal wallon interprétait les deux pièces, et les principaux interprètes, avec les artistes liégeois du Théâtre Royal, s'étaient réparti l'intermède.

La salle était absolument comble et du plus réjouissant aspect. Comme il est coutume aux fêtes wallonnes à Liège, toutes les classes sociales étaient confondues, depuis la plus haute aristocratie jusqu'au tout petit peuple.

Et ce fut, pour les auteurs et leurs interprètes, une longue suite d'ovations. Le spectacle de l'enthousiasme général était vraiment exaltant.

Cette belle et noble fête rappelait tout à fait l'époque extraordinaire où les vingt-cinquième, cinquantième, centième représentations de *Tâti*, survenant coup sur coup, révolutionnaient la population tout entière, et où les représentations ordinaires se donnaient devant des salles toujours combles, aussi bien dans les



Phot. Goossens, Liège.

Henri SIMON et Joseph VRINDTS.

faubourgs et les villages, que dans les grands théâtres des villes de toute la Wallonie. Époque enthousiaste, dont bien des souvenirs vibrants ont animé les conversations de couloirs, ce soir où l'on communiait encore dans le sentiment de la Petite Patrie...

La cérémonie commémorative

Deux jours plus tard, le dimanche 26 janvier, par l'une de ces claires et douces matinées d'hiver qui semblent plus belles encore quand elles sont précédées de jours gris, fut inaugurée la plaque commémorative sculptée par Georges Petit à la demande des *Amis de l'Art wallon* et apposée rue du Palais, 44, à la façade de la maison natale d'Edouard Remouchamps.

La cérémonie officielle s'est déroulée vis-à-vis de cette vieille demeure, dans la seconde cour du vieux Palais, au bord de l'étang où retombait un menu jet d'eau avec un murmure caressant, dans le cadre sévère, mais familier des colonnades gothiques, parmi les pierres dressées dans la verdure comme des souvenirs aimés au sein de la vie persistante.

Ils étaient réunis là très nombreux, les *Amis de l'Art wallon*, autour de M. J.-M. Remouchamps, le fils de celui qu'on voulait honorer.

On remarquait dans l'assistance, MM. Quintin, Fauconnier et Roussar, les interprètes successifs du rôle de *Tâti*, ainsi que leurs camarades de l'ancienne et de l'actuelle distribution ; de très nombreux auteurs wallons et délégués de sociétés wallonnes, des représentants du monde des arts et de la littérature, de l'enseignement, de l'administration, des députés et sénateurs, conseillers communaux, conseillers provinciaux, etc. MM. les échevins Falloise et Fraigneux représentaient officiellement la Ville de Liège.

A M. Oscar Pecqueur, professeur à l'Athénée royal et trésorier de la *Société de Littérature wallonne*, revenait l'honneur de parler au nom de cette Société. Il s'exprima en ces termes :

En conviant la *Société de Littérature wallonne* à cette manifestation, les *Amis de l'Art wallon* ont voulu, sans doute, rappeler que c'est sous les auspices de notre Société que Remouchamps fit ses premières armes, que c'est à ses concours qu'il remporta ses plus brillantes victoires, que c'est elle aussi qui encouragea ses débuts, soutint et guida ses premiers efforts.

Aussi bien en stimulant la culture dialectale, en donnant au par-



VICTOR RASKIN

Fondateur et premier directeur du Théâtre wallon de Liège,
dans le rôle de LARGOSSE (*Tâti l'Pèriqui*).

ticularisme wallon des bases scientifiques, en veillant jalousement sur l'intégrité de notre esprit de race, la vieille Société liégeoise avait la flamme où devaient s'allumer les flambeaux des renaissances prochaines; elle enrichissait son patrimoine littéraire d'œuvres qui préludaient brillamment à l'efflorescence merveilleuse de l'heure présente.

Dès 1857, à une époque où, au souvenir de ces œuvres si vives et si gracieuses du siècle précédent, comme *Li Voyèdje di Tchaufontinne*, *Li Lidjwès egadji*, *Li Fièsse di Hoûte-s'i-ploût*, le Wallon commence à secouer le long sommeil où l'avaient plongé les guerres de l'Empire, à l'heure où le mouvement s'affirme par une œuvre maîtresse déjà: *Li Galant dèl Sièrvante*, Remouchamps, qui combat aux avant-postes, à côté des Delchef, des Jos. Demoulin, des Hannay, des Peclers, aborde le théâtre avec une comédie en deux acte: *Li Sav'ti*.

Ce fabliau, dont il avait puisé le thème en l'amusante pasquëye d'Eponyme Martial: *Li Sav'ti des Récolètes*, — métamorphose exultante d'un ivrogne en révérend père malgré lui, — ce tableau de mœurs à la Henri Monnier, selon l'heureuse expression du rapporteur Alph. Leroy, cette reproduction quasi photographique d'un intérieur populaire et bien liégeois, témoignait certes d'une richesse de développement, d'une luxuriance de sève, d'une intempérance juvénile d'imagination et de style qui allait jusqu'à la profusion; mais elle avait en même temps une science du théâtre déjà sûre d'elle-même, le sens inné du réalisme de la scène, en même temps qu'une verve étourdissante dans les répliques. Le dialogue, mouvementé et nerveux, s'émaillait d'alexandrins de belle allure, nets et bien frappés; la langue de bon aloi était riche de multiples trouvailles d'expression, nourrie de proverbes et de spots puisés à même la source populaire. Bref, il y avait-là déjà une piquante esquisse de mœurs locales dans une forme vivante et savoureuse.

Les louanges qui accueillirent l'apparition du *Sav'ti* n'avaient pas ébloui le jeune écrivain et ce n'est qu'après plusieurs années de retraite et de labeur, qu'il crut pouvoir affronter de nouveau la scène avec *Les Amours da Djèrà*. La pièce repose tout entière sur un chassé-croisé d'amoureux, que réunira d'ailleurs le dénouement matrimonial classique, et l'imbroglio surabondamment compliqué par la jalousie niaise d'un valet, amène les quiproquos les plus inattendus et les plus joyeux, même dans leur invraisemblance romanesque.

Le domestique Djèrà, type admirablement dépeint de rustaud amoureux, naïf et balourd, crédule et superstitieux, entraîne l'action dans un tourbillon délirant et soutient à lui seul l'intérêt de la pièce. En maintes scènes, qui font penser au *Dépit amoureux*, le dialogue vif et pressé pétille de traits d'esprit, de plaisantes réparties; à tout coup le rire éclate en fusées, provoqué par les incidents burlesques et le comique verbal qui naît spontanément sur ce fond de mœurs populaires.

Entre le succès de cette pimpante comédie et les applaudissements enthousiastes que devait soulever *Tât l'Pèriqui*, Remouchamps n'avait



Interprètes de *Tâti l' Pèriqui*
Distribution de la vingt-cinquième (1887).

pas cessé de cultiver la muse lyrique ou narrative, faisant couronner presque chaque année, à nos concours des pasquêtes, des rimés ou des contes plaisants, qu'il voulait réunir sous le titre de *Fleur et laiton*.

Si cette partie de son œuvre reste moins populaire, pour s'être discrètement effacée à l'intense rayonnement des poèmes de N. Defrecheux et des succès dramatiques de Remouchamps, lui-même, il serait injuste de ne pas la remettre en lumière et d'en proclamer les solides qualités. Tantôt s'inspirant des sentiments d'une large humanité, le poète fait naître en nous une émotion réelle et prenante, comme dans *Les enfants d'fabrique*, *Li grand' mère*, *Li p'tite Luceye*; tantôt ses contes, sorte de fabliaux guillerets, d'inspiration toujours élevée et moralisatrice pourtant, montrent une bonhomie joviale, une gaieté saine et narquoise, une ironie malicieuse dans un style d'une élégance soutenue et qui ne s'abaisse jamais ni à la platitude, ni à la gravelure.

Mais le théâtre surtout attire Remouchamps et il allait y trouver la triomphante popularité aux acclamations frénétiques qui saluèrent la première représentation de *Tâti l'Pèriqui*, donnée par le Cercle d'Agrément, au Casino Grétry, le 11 octobre 1885, avec la magistrale collaboration de Victor Raskin.

La pièce est trop connue pour que nous songions à en esquisser ni une analyse, ni moins encore un panégyrique. Les 200 représentations qu'elle eut en cinq ans, les 328 soirées où jusqu'ici les spectateurs, en un épanouissement de joie toujours le même, s'esbaudirent à la mésaventure du légendaire perruquier, suffirent à la défendre.

Ce que nous voudrions montrer surtout, c'est derrière le *Tâti* universel, que nous retrouvons dans toutes les littératures et à toutes les époques, du *Bourgeois gentilhomme* au *Gendre de M. Poirier*, sans compter les multiples *Grandiveux*, *Grandiveuses*, *Parvinois*, *Gros lot*, *Bilet d'lotereye* qu'il suscita, au-dessus de ce type même qui durera aussi longtemps qu'il y aura de pauvres diables — perruquiers ou non — et qui désireront s'enrichir; au delà de cette humanité générale dont s'imprègnent tous les caractères, il règne ici une intensité de vie locale, une originalité liégeoise de fond et de forme que la foule sent et reconnaît dès les premières répliques et qui l'émeut délicieusement à sentir un peu d'âme patriale incarnée dans les acteurs qu'elle écoute.

Ne les avons-nous pas rencontrés vingt fois, ne les rencontrons-nous pas encore tous les jours, dans les rues, sur nos marchés, dans leur échoppe, et ce *Tâti*, si vrai et si nature qu'il semble sortir de plein pied de la réalité, et *Tonton*, l'honnête femme aux francs propos, que vous reverrez tout à l'heure dans son attitude de moraliste un peu grondeuse; et les madrés «agneux» et cette fine mouche de *Mareye*, et le fervent du pèket *Matrognard*, sans oublier l'épique tambour-major *Lârgosse* ni le pittoresque *nètyeû d'canâl Nonard*. N'est-ce pas l'humour natif, la bonhomie souriante et optimiste de notre population, l'esprit si vif et si affiné de nos concitoyens que nous retrouvons là sur la scène, avec ce langage aussi, ces dictons de haut goût, cet accent du terroir si plein de saveur et d'originalité?

Qui resterait indifférent au mouvement du dialogue, à la vivacité des ripostes où s'entrechoquent et rebondissent les propos bon-enfant du cru en un feu roulant de saillies, de réflexions et de traits piquants, à cette suite ininterrompue de proverbes et «sots mèsédjes» locaux, si naturellement enchâssés dans le dialogue, et qui y pétillent et qui y sonnent clair?

Certes, notre Société ne s'était pas trompée en discernant à *Tâti* sa grande médaille d'or, et le rapporteur, M. Chauvin, se montrait bon prophète en écrivant ces lignes: «Nul doute que les lecteurs et les spectateurs ne ratifient notre décision par leurs éclats de rire et qu'ils ne pensent avec nous que les beaux temps du théâtre liégeois sont enfin revenus.»

Ces paroles vont nous permettre de déterminer avec précision la place que Remouchamps doit occuper dans l'histoire de la littérature wallonne.

Il est dans toutes les littératures des dates qui jalonnent les grandes périodes, les phases principales de leur évolution. Il est des œuvres qui, indépendamment de leur mérite intrinsèque, éclairent tout à coup un peuple sur ses destinées artistiques et, tels les phares qui éclairent la route des océans, montrent les voies décisives où il faut s'engager, œuvres dénommées classiques que l'on doit sans cesse remémorer aux jeunes générations et célébrer devant elles, et *Tâti* fut de celles-là.

Il est des écrivains admirés, certes pour leur génie créateur mais qui, dans la postérité, paraîtront plus grands encore pour avoir donné le branle à quelque grande idée, pour avoir sonné le ralliement autour des aspirations ou des revendications d'un peuple, pour avoir montré, d'exemple, les sommets d'art qu'il fallait gravir et occuper.

Remouchamps a été l'un de ces initiateurs et nos critiques ne pourront désormais, sans remonter à lui, expliquer la genèse du mouvement littéraire actuel.

Remouchamps fut un précurseur en se servant du wallon à une époque où, sauf de quelques originaux, dont les fondateurs de notre Société, «li djargon d'nos pères» était méconnu et méprisé; en montrant avec les *Delchef*, les *Peclers*, les *Defrecheux*, que les genres les plus disparates, les inspirations les plus variées, les sujets les plus divers peuvent trouver dans notre idiome une expression aussi adéquate qu'artistique et d'autant plus exacte et précise, qu'elle fait corps pour ainsi dire avec la pensée et les sentiments des auteurs; il fut un précurseur en cherchant dans l'observation directe de la vie ambiante et ses personnages et les travers ou les ridicules dont il les affuble et les passions qui les agitent, mettant ainsi en pleine déroute le répertoire étranger, et découvrant la mine si riche d'où ses successeurs allaient tirer d'innombrables sujets, présidant, en un mot, à la renaissance de notre théâtre populaire.

Par son souci de la forme, par les préoccupations d'art qui lui faisaient remettre incessamment sur le métier ses œuvres toujours trop peu polies, trop peu achevées à son gré; par la justesse, l'élé-